

url :Â <http://ugtg.org/spip.php?article928>

Â« Tout moun gran Â » - Nouvelle mise en garde de Frantz SUCCAB

- Dossier spÃ©cial LKP - Parti-pris-&-cris... -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : jeudi 21 mai 2009

Mis Â jour le : jeudi 21 mai 2009

UGTG.org

TOUT MOUN GRAN

Â« Tout moun gran Â », avait coutume de dire mon pÃ¨re lorsque, roulant des mÃ©caniques d'adulte d'Ã©butant, je m'en remettais quand mÃªme Ã ses rÃ©ponses lorsque ma propre vie m'interrogeait. Je lui en ai longtemps voulu, sans m'avouer qu'ayant posÃ© les pieds dans la vie adulte, il fallait que la tÃªte lÃ¢che l'enfance. Il y a longtemps qu'il n'est plus de ce monde. Aujourd'hui que je navigue vers son Ã¢ge, je voudrais, comme un hommage, le rÃ©pÃ©ter Ã mes amis.

Tout moun gran. Le LKP est assez grand, ou pour se tuer tout seul, ou pour capitaliser par lui-mÃªme sa courte et formidable expÃ©rience. Les initiateurs du texte intitulÃ© Â« *Soutenons les luttes sociales mais dÃ©fendons les principes dÃ©mocratiques* Â » sont assez grands, qui pour continuer Ã soutenir et dÃ©fendre ce qui leur chante, qui pour assumer le destin du mÃªme texte devenu pÃ©tition. Je ne ferai rien de tout cela Ã leur place. Je n'en ai ni le dÃ©sir ni la capacitÃ©.

Mon choix est de postuler pour tous de trÃ¨s bonnes intentions. Et lorsque ces bonnes intentions pavent le chemin d'un enfer non dÃ©sirÃ©, j'appelle amicalement Ã la vigilance. Je pointe les dangers que j'aperÃ§ois, certes, mais je ne vais pas aller les forcer ni leur faire la leÃ§on!*Tout moun gran.*

Qu'ils tirent eux-mÃªmes leÃ§ons de leurs glissades ou faux pas et, du coup, ils dÃ©voileront la nature de leur projet, Â« *les moyens modelant nÃ©cessairement la fin* Â », comme l'Ã©crit pertinemment Caroline Oudin-Bastide ! [\[1\]](#)

Je suis un tantinet consensuel, mes amis. Ce n'est pas une maladie honteuse, que je sache. Mais, pour Ãªtre plus prÃ©cis, que suis-je ? Un partisan de l'indÃ©pendance de la Guadeloupe. Cela signifie que pour moi la Guadeloupe n'existe pas encore ; que la qualification de DÃ©partement et RÃ©gion de l'Outremer franÃ§ais du pays oÃ¹ je vis atteste que le vrai pouvoir politique est Ã©tranger. On l'appelait officiellement colonie, c'est-Ã -dire, territoire exploitÃ© et dominÃ© par un Etat extÃ©rieur.

Depuis 1946, l'Etat franÃ§ais y a calquÃ© les institutions de la France, ce qui fait que, de consultations en consultations, de vote en vote, le peuple a appris Ã accepter voire rÃ©clamer cette privation de souverainetÃ©. L'arme de la persuasion a surpassÃ© le fusil et la trique. Les armes qui tuent ou blessent, Ã§a vous fait des rÃ©voltes, des morts, des martyrs, puis des commÃ©morations Ã tout berzingue. En somme, Ã§a vous fabrique de l'anticolonialisme. Tandis que des mÃ©dias aux ordres, une armÃ©e d'enseignants respectant scrupuleusement le programme, des Ã©lus prÃ©posÃ©s Ã l'intendance, des intellectuels autant plus prÃ©visibles qu'ils sont organiques de la rÃ©publique franÃ§aise, Ã§a vous fait des assimilÃ©s, pas toujours commodes, mais assez rÃ©ussis dans l'ensemble!

C'est pourquoi je reste indÃ©pendantiste. Et c'est pourquoi, lorsque je pense dÃ©mocratie, je pense *konplo a nÃ¢g*, pacifiques ou belliqueux on s'en fout, pourvu qu'ils soient concertÃ©s, donc fruits de l'intelligence commune des GuadeloupÃ©ens contre la fausse dÃ©mocratie coloniale. Et non *konplo a chyen*. C'est avant tout le *liyannaj* de tous les anticolonialistes que je cherche. Si l'aventure il peut s'Ã©largir aux dÃ©mocrates, ce ne sera jamais pour conforter ce Â« dÃ©jÃ lÃ Â » qui nous infantilise. De ce point de vue, je ne fais aucune concession idÃ©ologique aux soutiens de la domination coloniale, qu'ils soient les appendices de la droite ou de la gauche franÃ§aise, voire mÃªme une certaine gauche de la gauche.

Cela dit Ã seule fin de me situer, s'il en Ã©tait encore besoin, j'ajoute que je suis fidÃ¨le.

FidÃ«le Â cet idÃ©al et non Â un quelconque appareil politique, fÃ«t-il indÃ©pendantiste. Il y a longtemps que ce type de fidÃ©litÃ© organique a quittÃ© ma vie, tout simplement parce qu'Â«elle doit rester lÃ« pour le pire et le meilleur Â essayer les plÃ¢tres. L'Â«expÃ©rience m'Â«a montrÃ© qu'Â«elle Â«marge souvent au registre de la lÃ¢chetÃ©, flanquÃ©e des deux gardes que sont la paresse intellectuelle et la discipline de chapelle. En politique comme en amour, ce genre de fidÃ©litÃ©, qui carbure au mensonge muet, ressemble Â s'Â«y mÃ©prendre Â de la trahison. C'Â«est pourquoi je signe de mon nom tout ce que j'Â«exprime. Et j'Â«aimerais que tous ceux qui sont censÃ©s le faire plus facilement que le citoyen Lambda, les intellectuels en particulier, s'Â«expriment chacun, en Ã©vitant le plus possible de s'Â«abriter derriÃ«re la moindre initiative pÃ©titionnaireÂ«; Tout moun gran.

Donc, je persiste et signe ma recommandation au LKP de chercher lui-mÃªme ses erreurs Ã©ventuelles, avec l'Â«honnÃ©tÃ© et le recul nÃ©cessaire. Pas davantage. Parce que je ne fais pas semblant de croire que nos Ã©lus, CongrÃ©s ou pas, fussent-ils dÃ©signÃ©s par le suffrage universel, aient jamais Ã©tÃ© des foudres de guerre en matiÃ«re de dÃ©bat public. S'Â«ils l'Â«Ã©taient un tant soit peu, que n'Â«aurions nous pas dÃ©battu des questions fondamentales du pays, tout le temps, dans tous les espaces possibles, *menm anba mango*, mÃªme maintenant qu'Â«il n'Â«y a pas eu de CongrÃ©s ! A d'Â«autres !... Ce CongrÃ©s avortÃ© n'Â«Ã©tait pas le jour J de la dÃ©mocratie guadeloupÃ©enne, de Â« *la reprÃ©sentation de soi Ã©laborÃ©e dans un espace critique* Â ». [2]. Rien de cette nature n'Â«a avortÃ© qui ne le fasse d'Ã©jÃ , faute de libre pensÃ©e ou de pensÃ©e tout court, chaque heure et chaque jour, dans nos grands hÃ©micycles et nos municipalitÃ©s. Sinon, Ã§a se saurait.

Je dÃ©sapprouve et regrette profondÃ©ment le recours frÃ©quent du LKP aux injures et aux menaces quand il s'Â«agit de dÃ©battre. Mais il faut aussi se demander pourquoi l'Â«affect se dÃ©verse Â ce point, jusqu'Â«Ã© couvrir ces rÃ©centes belles paroles et ces grandes marches de protestation qui nous Â«mouvaient tant Â« *comme si tout un peuple l'Ã© rassemblÃ© exprimait toute sa douleur existentielle* Â ». [3] Pourquoi ne s'Â«agirait-il pas toujours d'Â«une maniÃ«re de cri de douleur ? Mais, cette fois, d'Â«une maniÃ«re bien connue d'Â«injurer la maman d'Â«un caillou pointu qui se glisse inopinÃ©ment dans vos chaussures en pleine marche. Ã«a ne rÃ©sout rien, mais Ã§a fait du bien par oÃ¹ que Ã§a passe. Nous sommes dans les circonstances d'Â«un combat social oÃ¹ personne ne fait de cadeau Â personne, non d'Â«un dÃ©ner de gala oÃ¹ l'Â«on s'Â«Ã©change bons mots et politesses. Vous faÃ©tes un faux pas et l'Â«adversaire en profite pour chercher Â vous jeter. Vous dÃ©tes un mot malheureux, et il en profite pour vous traiter de voyou. Parfois cela suffit

pour qu'Â«une poignÃ©e d'Â«alliÃ©s fragiles se retourne. Mais qu'Â«est-ce qui vous empÃªche de vous expliquer calmement avec ces amis, qui disent vous vouloir tant de bien, au lieu de les envoyer paÃªtre ? Vous sentez poindre une menace, alors vous vous mettez en position d'Ã©ensive. Puisque vous avez la foule avec vous, qu'Â«il faut la maintenir Â la tempÃ©rature idÃ©ale et que votre principal moyen de chauffage est le meeting, c'Â«est la propagande Ã©motionnelle qui prime. Vous avez peu recours Â l'Â«Ã©crit, qui demande plus de recul, une attitude studieuse, apaisÃ©e et plus rationnelle. En guise d'Â«Ã©crit, vous n'Â«avez que la reproduction au mot prÃ©s de vos harangues, ce qui n'Â«arrange pas les choses. Une partie du problÃªme est lÃ« .

A ce stade, je voudrais confirmer Â l'Â«amie Caroline Oudin Bastide que c'Â«est bien d'Â«ironie qu'Â«il s'Â«agit lorsqu'Â«Ã© propos de la pÃ©tition Â« *Soutenons les luttes sociales mais dÃ©fendons les principes dÃ©mocratiques* Â » je parle de Â« symphonie des cris de vierges effarouchÃ©es Â ». [4] Je pense prÃ©cisÃ©ment, parmi les initiateurs, Â ces Â« vieux routiers de la politique, d'Ã©florÃ©s de-puis longtemps Â ». [5] Avoue-le, Caroline : de fausses vierges jouant aux nonettes, c'Â«est une provocation Â l'Â«ironie ! Car, enfin, nos bons vieux amis Ã©taient payÃ©s pour imaginer la suite d'Â«une initiative aussi ambiguÃ© : une pÃ©tition lancÃ©e Â la cantonade ne se rÃ©duit jamais Â ses seuls initiateurs. Et j'Â«entends Jacky Dahomay dire Â« Â«euros! je croyais que le LKP nous aurait invitÃ© Â discuter Â«euros! Â » [6] Tant d'Â«angÃ©lisme chez un vieux de la vieille, et surtout aprÃ©s le coup, Ã§a me laisse ababa ! Quand on veut discuter, on crÃ©e d'Â«abord un climat propice. On ne commence pas par ameuter, sous prÃ©texte de dÃ©bat au grand jour. LÃ« ,

le philosophe, que jâEuros"ai toujours en grande estime, sâEuros"est transformÃ© tout simplement en pipelette, limite Â« makanda Â ».

Question de profil psychologique et non de qualitÃ© intellectuelle, Ã§a va de soi. Quand, de la main gauche, le philosophe voulait de la hauteur, de la main droite, le pÃ©titionnaire rameutait du bric et du broc, du bon grain et de lâEuros"ivraie, de doux dÃ©mocrates et des Ã©lus revanchards, de vrais margoulins et de vraies fausses pucelles, sans oublier les AmÃ©dÃ©e AdÃ©laÃ¯de et autres Edouard Boulogne quâEuros"on ne prÃ©sente plus. Des gens dont on est sÃ»r que la plupart, sâEuros"ils avaient pris la plume individuellement, auraient dÃ©fendu comme dâEuros"hab. les sacro-saints Â« principes dÃ©mocratiques Â » en colonie, mais jamais Â« les luttes sociales Â ». VoilÃ© comment les moyens modÃ©lent la fin : on commence Ã bÃªler en agneau pour finir par hurler avec les loups et lâEuros"on a le toupet de rÃ©clamer une bergerie ! On voudrait tuer dans lâEuros"Ã©tÃ© tout dÃ©bat fraternel, quâEuros"on ne sâEuros"y prendrait pas autrement.

Maintenant, câEuros"est au LKP de se hisser Ã la hauteur des espoirs quâEuros"il a su si bien lever. Cette Guadeloupe que nous avons vue debout et digne, et qui a forcÃ© lâEuros"admiration du monde, mÃ©rite bien cela. Mettons ce fÃ¢cheux Ã©pisode derriÃ¨re nous, non sans en avoir tirÃ© toute la substance ! Et commenÃ§ons franchement, dÃ©s maintenant, le pays dont nous rÃ©vons ! CommenÃ§ons le tous, autant que nous sommes, avec nos petites diffÃ©rences voire mÃªme nos dÃ©saccords tactiques ou philosophiques, mais en sachant enfin faire dÃ©mocratie pour nous. Afin de mieux renforcer et enchanter notre grande ressemblance anticolonialiste. Sortir de lâEuros"orniÃ¨re stÃ©rilisante et consumÃ©riste, nâEuros"est-ce pas au bout du compte de cela quâEuros"il sâEuros"agit ?

Ce vrai dÃ©bat que j'appelle de mes vÃ©ux n'a de sens, bien Ã©videmment, que si nous nous dÃ©finissons encore comme anticolonialistesâEuros| Non, chÃªre Caroline, lâ©, ce n'est pas de l'ironie, mais le sens de toute projection.

Frantz SUCCAB

[Mai 2009]

[1] Contribution de C. Oudin-Bastide : Â« La vie dÃ©mocratique nâEuros"est pas une retenue dâEuros"eau Â »

[2] La foule, le peuple et lâEuros"amitiÃ© (Lettre de Jacky Dahomay Ã Frantz Duhamel)

[3] Jacky Dahomay, Op. Cit

[4] Ma contribution Â« [La vie dÃ©mocratique nâEuros"™est jamais un long fleuve tranquille](#) Â »

[5] C. Oudin-Bastide Op.cit

[6] Op.cit